

Villa Les Agrèves Saint-Etienne

Il s'agit d'un bel exemple des maisons de maître édifiées à la fin du 19^{ème} siècle par les industriels du textile à Saint-Etienne. La villa a en fait été conçue comme une maison composée de 3 appartements.

Origines

C'est en 1895 que Clément Brossy, industriel rubanier fabricant de rubans de velours demanda à Léon Lamaizière¹, architecte renommé dans la ville, de construire cette maison sur la colline de La Mulatière. Il avait déjà confié au même architecte la construction de son usine textile dans le quartier de Bellevue en 1890².



C. Brossy possédait déjà des propriétés avec fermier et garde, sur les terrains situés en face de la nouvelle maison³. Léon Lamaizière dressera également les plans de ces dépendances qui accueilleront les écuries, les remises, les loges du jardinier et du concierge. Ces bâtiments étaient situés de l'autre côté du chemin de la Mulatière (actuellement aux n°59-63 de la rue F. Voytier)

- Clément Brossy et son épouse Laurence Perradant ont habité la maison avec leurs enfants Anne-Marie, Jacques et Fernande. En 1936, le docteur Paul Pélissier, époux de Fernande Brossy, et leur fils Edouard, avec un chauffeur et une cuisinière, habitaient dans une maison située en face.
- En 1939 la maison des Agrèves est passée au nom de Paul Pélissier et de son épouse

¹ Informations et illustrations tirées de l'ouvrage collectif « *Les Lamaizière, architectes à Saint-Etienne, 1880-1925* », Archives d'architecture de la Loire, Centre d'Etudes Foréziennes de l'Université Jean Monnet, Ecole d'Architecture de Saint-Etienne, Publication de l'Université de Saint-Etienne

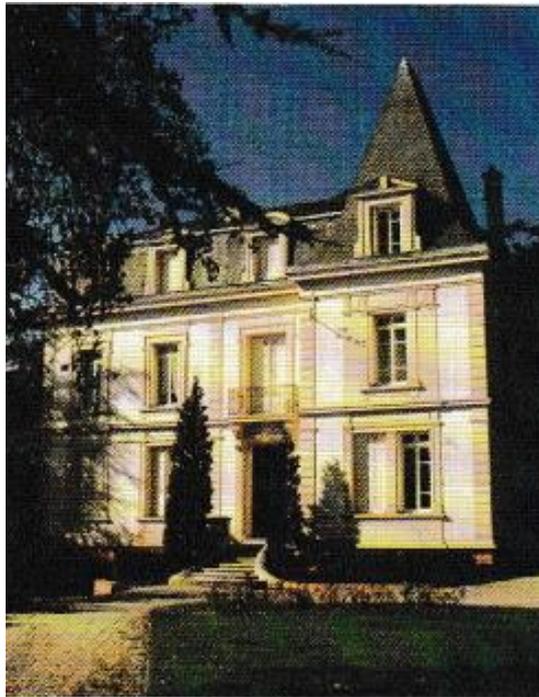
² Usine Brossy, Balouzet et Cie, rue des Jardins, qui sera reprise plus tard par la société textile Roche. Transformée en résidence étudiante en 2020.

³ Clément Brossy eut également le projet de réaliser un lotissement sur les terrains importants qu'il possédait à proximité de La Mulatière. Ainsi envisageait-il en 1900 d'y créer une cinquantaine de chalets suisses dont il proposait même le dessin (!).

- En 1959 c'est le fils du couple Jacques, pilote d'Air France, qui en devint le propriétaire et qui conserva la maison jusqu'en 1964.
- A cette date elle est acquise par un agent commercial qui la revendit en 1973 à Mr Riboulon. Elle est restée dans cette famille jusqu'aux années 2010
- Elle a été ensuite revendue en copropriété de 3 logements.

Architecture

Cette villa est bien documentée puisqu'on dispose des plans qui font partie du fonds Lamaizière déposé aux Archives Municipales de Saint-Etienne⁴.



Façade principale. 1993. Photographie Alain Fayard
In ouvrage collectif déjà cité : « Les Lamaizière, architectes à Saint-Etienne, 1880-1925 »

L'ouvrage consacré à l'œuvre de Lamaizière décrit ainsi la maison :

« La composition architecturale de cette villa est simple, sans doute à la demande particulière du client souhaitant garder une certaine discrétion et ne pas faire étalage de sa réussite. Un soin particulier a été porté pour l'aménagement de l'intérieur de la villa qui a fait l'objet de nombreux plans de détails pour le dessin des portes et du mobilier ».

La façade principale, de composition dissymétrique, est orientée au sud et ouvre sur un jardin d'agrément. *« Elle développe un avant- corps à l'angle sud-est de l'édifice qui forme une*

⁴ Le journal Le Progrès du 30 août 2021 a également consacré un article à cette maison sous le titre « La villa Brossy, demeure d'un industriel du ruban », accompagné d'une photo.

tourelle dans sa partie supérieure. Les fenêtres doubles du rez-de-chaussée ainsi que la fenêtre simple du premier niveau sont encadrées de piedroits en bossages. La lucarne du dernier niveau se présente dans un fronton ».

« L'arrière-corps se compose de trois travées dont l'une est délimitée par une chaîne continue en bossages.. ».



L'entrée principale de l'édifice, au rez-de-chaussée, donne sur un perron de pierre avec un escalier à rampes courbes qui descend au jardin. Le linteau de la porte d'entrée est orné d'une cartouche et surmonté d'un balcon à balustres qui dessert la fenêtre du premier étage. La toiture est brisée et présente trois lucarnes à fronton sur la première pente.